

**Métier**

**Opérateur virole électrode : le chaudronnier**



Photo : Josiane Mbang Nguema

Il faut avoir une bonne condition physique pour être opérateur virole électrode.



Photo : Josiane Mbang Nguema

Ce métier requiert de nombreuses compétences techniques.

**Josiane MBANG NGUEMA**  
Libreville/Gabon

*Cet agent effectue au quotidien les activités similaires à celles de la chaudronnerie et de la soudure. A l'usine du Complexe métallurgique de Moanda, il est, entre autres, chargé de la soudure et de la fabrication des viroles, pièces essentielles pour faire tourner le four.*

ELLE est la seule femme de l'atelier. En pleine opération de soudure d'où jaillissent des étincelles, elle nous entend à peine arriver. Le bruit qui émane des lieux et le casque qui entoure son visage l'en empêchent. Il faut que son collègue utilise le langage des signes pour qu'elle nous remarque enfin.

Elle, c'est Prudence Amvougou, chaudronnière, opérateur virole élec-

trode au Complexe métallurgique de Moanda (CMM), une des entités de la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog). Ce métier qu'elle pratique depuis 8 ans dont quatre au CMM, n'était pourtant pas son premier choix.

« J'ai suivi ma formation au Centre de formation professionnelle et de perfectionnement de Franceville. La filière que je voulais faire a été annulée. Alors, j'ai été orientée vers la chaudronnerie-soudure et je ne le regrette pas aujourd'hui. Après l'obtention de mon CAP, j'ai passé des stages et travaillé dans une autre société pendant trois ans, avant d'être recrutée par la Comilog. Mon travail ici consiste essentiellement à fabriquer et souder les viroles, qui sont des pièces maîtresses au niveau des fours. 16 viroles sont superposées sur l'électrode pour faire tourner les fours. Mais il y a également d'autres travaux de soudure et de réparation que nous effectuons au niveau des installations quand on nous le demande», partage Prudence.

La jeune dame, la trentaine, trouve ce métier de la métallurgie passionnant et déplore que bon nombre de jeunes, en par-

ticulier les femmes, aient au contraire une idée dévalorisante de celui-ci. Bien que travaillant dans une usine, les activités quotidiennes de Prudence diffèrent très peu de celles des autres chaudronniers et soudeurs, qui se résument autour du travail des métaux : le cuivre, l'acier, l'étain, le plomb et les alliages comme l'aluminium.

**HABILITE ET ENDURANCE\*** En effet, à partir des plans de l'ouvrage à fabriquer, le chaudronnier étudie la forme qu'il veut obtenir, la quantité de matière et les outils à utiliser. Manuellement ou à l'aide de machines, il découpe des feuilles de métal, selon le tracé exigé, leur donne une forme en appliquant différentes actions : pliage, cintrage, perçage, emboutissage, assemble les éléments en soudant, boulonnant, rivetant. Ces pièces peuvent être de petites dimensions, il travaille alors en atelier. Ou de grande taille, et sa mission s'effectue sur le chantier.

Outre la fabrication de nouvelles pièces, le chaudronnier peut assurer la maintenance d'autres existantes, déformées, cassées ou usées. Sa mis-

sion sera alors de diagnostiquer l'état de la pièce, de la remettre en état, d'en fabriquer éventuellement celles qui sont non standard et de contrôler leur conformité. Au CMM, l'opérateur virole électrode doit être habile manuellement, minutieux et autonome. L'endurance physique (bruit, port de charges, position debout), le respect strict des règles de sécurité et une bonne perception des formes sont requis dans ce métier, qui a aussi ses risques.

« Il est important de porter les équipements de protection individuelle appropriés à cause des risques de blessures, de brûlures et même pour la vue. Nous devons faire très attention pour éviter les accidents, surtout lorsque

nous utilisons la meule. Avec le temps, on s'habitue, mais la prudence et la sécurité restent de mise», prévient Prudence.

Le métier est accessible avec un diplôme de niveau CAP/BEP en chaudronnerie industrielle. Ce diplôme suffit pour être embauché dans une entreprise industrielle. Cependant, si vous souhaitez plus tard évoluer vers des postes d'encadrement, il est recommandé de poursuivre la formation. Vous pouvez passer un Bac professionnel technicien en chaudronnerie industrielle.

Ceux qui souhaitent obtenir un diplôme de niveau Bac+2 poursuivent leur formation pour un BTS conception et réalisation en chaudronnerie industrielle.



Photo : Josiane Mbang Nguema

Seule femme de l'atelier, Prudence Amvougou sait manier les machines...



Photo : Josiane Mbang Nguema

... et souder les viroles.

**Anniversaire**



**Joyeux anniversaire à toi ma Chérie B.M.M**